

La Taupe

Quand l'imagination passe par l'utilisation d'un téléphone de campagne.

Si Indiana Jones avait existé, il aurait sûrement adhéré à « La Taupe », sous réserve, bien sûr, qu'il en ait été jugé digne par le Comité de sélection.

La Taupe, c'est l'aventure, les conciliabules, la quasi société secrète au sein de la troupe scout et au sein du collège. Secrète, mais seulement dans notre imaginaire.

Notre imaginaire, Dieu qu'il était fertile.

Comment s'en étonner quand on se souvient que nous partions du collège, le soir en petit groupe dans la semi ou la totale obscurité.

Harnachés de sac à dos, pelles, casques et autres matériels improbables trouvés, je ne sais où, nous nous sentions tout autant conspirateurs qu'explorateurs.

Parmi ces équipements, certains d'entre nous se souviennent de « Pilate ».

Moi, celui qui m'a marqué c'est le téléphone de campagne. Qui l'avait amené ?

Deux postes reliés par un fil avec sur chacun une manivelle pour lancer l'appel (nous sommes plus proches des téléphones vus dans les films en noir et blanc que de l'iPhone).

Un poste au camp de base, un autre dans le souterrain de la Haute Bergée (ou plutôt à l'entrée, car je ne me souviens pas que nous soyons descendus très avant), les deux pour communiquer à 50 m de distance maximum.

En utilisant cette ligne téléphonique plutôt que d'appeler nos copains de vive voix en criant, ce qui aurait été tout aussi efficace, nous faisons travailler, pour notre plus grand plaisir, notre imagination d'aventuriers en herbe.

Réunions de cour de récré, réunions du soir dans une chapelle désaffectée, dans la grange de la Haute Bergée – où, par autorisation spéciale du propriétaire, nous dormions d'ailleurs fort bien – stratégie(s), plan(s) d'action, le tout de haute volée, bien sûr, ne nous empêchaient pas, bien au contraire de passer ensuite à l'action.

L'action, c'est à dire des heures les pieds dans la m... à dégager des tas de cochonneries et vieilleries et, malgré nos modestes, reconnaissons-le, résultats, de persévérer et de rêver à nos prochaines journées de fouilles.

Ce qui m'a marqué, c'est notre capacité à nous prendre en mains et à nous sortir des activités et règles institutionnelles assez « rigides » (c'est le moins que l'on puisse dire) du collège et de son environnement.

50 ans plus tard, ce que je retiens surtout de cette expérience, c'est du rêve, de l'imagination, de l'action concrète (voire boueuse et quelque peu puante), de l'amitié, et de l'aventure dans nos petites têtes.

Enfin, quitte à « nuancer » ce tableau idyllique, il ya avait sans doute chez certains d'entre nous, au moins moi, je le reconnais, le plaisir de sortir du relatif enfermement d'entre les murs de notre « cher collège ». Mais, ceci est bien peu au regard de tout ce qui précède.

Philippe Desage (cours 1966)

Co-Fondateur et « Matérialiste » de la Taupe

2 mai 2016